

**L'empowerment, une
pratique émancipatrice**

**MH BACQUÉ,
C BIEWENER**

**La découverte, 2013
146 pages**

Démarche d'émancipation, responsabilisation des individus.

L'empowerment articule deux dimensions : celle du pouvoir, qui constitue la racine du mot, et celle du processus d'apprentissage pour y accéder.

Cela implique une démarche d'autoréalisation et d'émancipation des individus, de reconnaissance des groupes ou des communautés et de transformation sociale.

Il n'existe pas de terme français qui rende compte de l'ensemble de ces dimensions, ce qui explique la quasi impossibilité de sa traduction et sans doute, pour partie, l'intérêt qu'éveille cette notion pour le public.

En France, plusieurs mots ont été inventés comme « capacitation », « empouvoirisation ». Au Québec, c'est souvent le terme « affiliation » ou les formules « pouvoir d'agir » ou « puissance d'agir » qui sont mobilisées. Les termes autonomisation, émancipation ou capacitation, s'ils indiquent bien un processus, ne font cependant pas référence à la notion de pouvoir qui constitue la racine du mot. Les expressions « pouvoir d'agir » ou « pouvoir d'action » ne rendent quant à elles pas compte du processus pour arriver à ce résultat et sa dimension collective.

Cette difficulté de traduction indique-t-elle que l'idée même d'empowerment serait étrangère à la tradition sociale et politique française où le rapport à l'Etat reste déterminant et où la dimension du collectif ou de la communauté peine à trouver sa place ?

Processus égalitaire, participatif et local par lequel les femmes développent une conscience sociale ou une conscience critique leur permettant de développer un pouvoir intérieur et d'acquérir des capacités d'action, un pouvoir d'agir à la fois personnel et collectif tout en s'inscrivant dans une perspective de changement social. L'empowerment est ici compris comme une démarche initiée par des individus et/ou des groupes, démarche d'auto-prise en charge.

Les enjeux de l'empowerment sont la reconnaissance des groupes pour mettre fin à leur stigmatisation, l'autodétermination, la redistribution des ressources et les droits politiques.

La notion d'empowerment est mobilisée dans une logique de gestion de la pauvreté et des inégalités, pour permettre aux individus d'exercer leurs capacités individuelles et de prendre des décisions rationnelles dans un contexte d'économie de marché. Avoir accès au pouvoir signifie dans cette acceptation d'être intégré au monde du travail et de la consommation, trouver sa place dans l'économie de marché, **être « entrepreneur de sa propre vie »**. Cela implique une capacité de conduire rationnellement son existence, de faire des choix, mais la question de l'émancipation et de la justice sociale n'est pas posée ; tout au plus est évoquée celle de l'accès aux opportunités, sans remise en cause des inégalités sociales.

Lorraine GUTIERREZ -> la théorie de l'empowerment dans le travail social articule deux dynamiques : la façon dont l'empowerment des individus peut contribuer à celui du groupe et la façon dont la montée en puissance d'un groupe peut améliorer le fonctionnement de chacun de ses membres. .. Cette définition consiste à combiner un sentiment de contrôle personnel avec la capacité d'influer sur le comportement des autres. Elle met l'accent sur le renforcement des points forts existant chez les individus ou dans les communautés ; elle a comme objectif d'établir l'équité dans la répartition des

ressources et elle soutient que le pouvoir n'est pas une denrée rare, mais qu'il peut être produit dans le processus d'empowerment.

L'intervention sociale est l'un des premiers champs où la notion d'empowerment a été théorisée aux Etats-Unis à partir de la fin des années 70, puis dans d'autres contextes nationaux surtout anglophones au cours de la décennie 90.

La notion d'empowerment permet de qualifier un ensemble de pratiques caractérisées par la recherche d'un processus d'autonomisation des usagers et une transformation des relations entre ces derniers et les professionnels.

Le rôle des TS consiste-t-il à dispenser des services et à distribuer des aides à des usagers ou à des patients considérés comme des assistés incapables d'agir par eux-mêmes ou bien est-il de leur apporter les ressources nécessaires pour développer leurs propres capacités de transformation individuelle et sociale ?

De cette interrogation naît une série d'expériences et de nouvelles modalités d'intervention, qui trouvent dans la démarche d'empowerment une alternative aux pratiques antérieures considérées comme hiérarchisées, paternalistes et inefficaces.

Le community organizing procède de l'action collective, de la mobilisation des citoyens sur des problèmes communs pour faire entendre leur voix auprès des institutions et peser sur les processus de décision.

Le travail social vise à fournir des services sociaux, culturels ou de santé pour améliorer la vie des habitants du quartier.

Pour autant, les méthodes et approches du community organizing ont une influence importante sur le travail social. Elles sont enseignées dans certaines formations de travail social. Enfin, l'action sociale est une forme de travail social « en direction des groupes autoconstitués autour d'objectifs de changements social ». Cette branche du travail social est souvent très proche du community organizing dans ses méthodes comme dans ses références théoriques.

Combattre les violences faites aux femmes nécessite des interventions à la fois individuelles et collectives et sociales, passant par le support des pairs plus que par l'aide des professionnels qui s'accompagne souvent d'un jugement ou d'une image négatifs. L'autodétermination des femmes et leur prise de conscience sociale et politique sont au cœur de cette démarche et l'empowerment est ici mobilisé pour caractériser une approche égalitaire et participative, s'inscrivant dans un projet radical de transformation sociale.

Stigmatisation à l'origine du manque d'estime de soi et de pouvoir d'agir des individus.

L'empowerment doit être une méthode d'intervention sociale allant dans le sens d'une prise de conscience et d'un engagement critique et politique des individus et des groupes, notamment des communautés multiculturelles.

Le vocabulaire de l'empowerment est associé à celui de l'inclusion, de la diversité, de la tolérance et de la participation. Il participe d'une morale qui se veut généreuse et qui, dans la culture étasunienne, ne peut être appréciée que positivement. Pourtant, ces projets sont traversés par des rapports sociaux et de race qui sont ignorés de même que les enjeux de pouvoir. Le vocabulaire de l'empowerment y fonctionne comme une injonction et une prophétie autoréalisatrice qui ne sont suivies d'aucun moyen concret mis en œuvre. Il en résulte une dépolitisation de ces formes d'engagement civique, une

dissolution entre le civique et le politique. Si ces projets ont bien des effets sur les individus c'est plutôt dans la formation des citoyens dociles que dans leur émancipation.

Empowerment = processus sociopolitique articulant l'acquisition d'une conscience de soi, d'une estime de soi, d'une conscience critique de développement des capacités individuelles avec l'engagement, la mobilisation et l'action collective pour une transformation sociale.

Naila Kabeer -> c'est un processus qui permet d'acquérir le sens d'une identité reposant sur la conscience de sa propre valeur et sur l'égalité. Tant que les femmes n'auront pas conscience qu'elles méritent des droits, elles ne seront pas empowered.

Paramètres de l'empowerment = construction d'une image positive de soi, la confiance en soi, le développement d'une capacité à penser de façon critique, la construction de la cohésion de groupe dans l'action, une participation égalitaire dans le processus du changement social, l'encouragement à l'action collective pour la transformation de la société et les moyens nécessaires à l'indépendance économique.

Ce sont des aspirations des femmes et de leur lutte pour un avenir débarrassé des multiples oppressions de genre, classe, race et nation, que peuvent émerger les visions et les stratégies nouvelles dont le monde a maintenant besoin -> manifeste de Dawn.

Pôle social-libéral => empowerment dans une chaîne d'équivalences liant égalité d'opportunités, antipauvreté, capacités, participation, gouvernance, autonomisation et choix effectif fondé sur des actifs.

Pôle néolibéral => libertés des marchés, efficacité, investissement, entrepreneuriat et liberté individuelle.

Capabilité = ensemble des vecteurs de fonctionnement qui indiquent qu'un individu est libre de mener tel ou tel type de vie.

Le développement des capacités de chacun par l'éducation est considéré comme la condition principale voire suffisante de l'empowerment.

Conditions de sortie de la pauvreté et de l'empowerment des individus : des institutions inclusives cad qui rendent des comptes et entretiennent un bon climat social favoriseront les investissements, permettront aux pauvres l'accès au travail, au marché et au pouvoir de participation et de négociation pour qu'ils puissent se sortir eux-mêmes de la pauvreté, devenir autonomes et responsables, ce qui contribuera à la croissance économique.

L'empowerment renvoie à la capacité de décision et d'action des femmes, de sorte que les femmes empowered sont celles qui sont en capacité de faire des choix efficaces.

Etre empowered signifie avoir les capacités de conduire sa propre vie, de choisir rationnellement et de participer à la vie civique.

Wresinski -> Les œuvres caritatives enfoncent les pauvres dans l'indignité. La responsabilisation des individus doublée de la reconnaissance des capacités et des savoirs des personnes vivant dans la misère est au centre de sa démarche, articulant une réflexion sur le savoir, le pouvoir et l'émancipation.

Les pratiques québécoises défendent l'idée de recentrer le travail social sur le sujet, pris comme individu particulier et dans son contexte, en s'appuyant sur ses compétences et en l'aidant à construire estime de soi et conscience critique.

Solidarité sociale, service social collectif, approche territorialisée, prise en compte des contextes de vie, participation de proximité, développement local, activation, processus de changement social, repositionnement de la relation TS/usager.

Collectif pouvoir d'agir -> Franchir le pas de l'empowerment, c'est ne pas enfermer les habitants des quartiers populaires dans un statut de « consommateurs passifs des politiques publiques » mais de les reconnaître comme « citoyens capables de prendre collectivement en main leur propre développement et celui de leur environnement, de porter eux-mêmes leur parole et conduire leurs projets ».

Dans ses versions radicales et féministes, l'empowerment désigne un processus sociopolitique qui articule une dynamique individuelle d'estime de soi et de développement de ses compétences avec un engagement collectif et une action sociale transformative.

La notion d'empowerment permet de saisir ensemble l'accès au pouvoir comme état ou objectif et le processus pour y arriver.

Il permet de rendre une voix et du pouvoir aux sans-voix.